

## **Du sang, des crânes et des gènes.**

### **Science, savoirs et catégorisations raciales dans les mondes atlantiques contemporains (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle).**

*Onzième journée d'études STARACO*

*Archives départementales de Loire-Atlantique, 15 juin 2014*

#### **STARACO/ Université de Nantes**

*Statuts, « race » et couleurs dans le monde atlantique.*

*Projet financé par la Région des Pays de la Loire*

Depuis quelques années, la question raciale a suscité l'engouement des chercheurs dans le champ des études biomédicales, en génétique ou dans le domaine médico-légal. Leur attention s'est récemment portée sur la diffusion des tests génétiques permettant à un large public de retrouver la trace de ses ancêtres supposés, ou encore sur l'émergence des premiers médicaments dits racialisés. Ces travaux s'appuient, en général, sur une conception acritique de la race, entendue comme une notion sans historicité ni variations sémantiques. Néanmoins, comme le rappelaient les sociologues Michael Omi et Richard Winant dans leur travail séminal sur la formation de la théorie raciale, la race est un concept dynamique et mouvant qui s'est reconfiguré à la faveur de bouleversements sociaux ou de luttes politiques. A l'heure où la question du multiculturalisme se pose chaque jour avec davantage d'acuité dans nos sociétés, nous souhaitons revenir sur les rapports entre race et science. Si, en tant qu'outil de domination, la notion de race occupe une place fondamentale dans les champs de l'histoire politique et de l'histoire sociale – au moins dans le monde anglo-américain –, celles-ci ont trop souvent oblitéré la dimension scientifique du concept, la reléguant dans les limbes de la pseudo-scientificité. Dans un cadre chronologique étendu, du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, l'attention sera portée sur l'histoire des usages des catégorisations raciales par les sciences dans les mondes atlantiques.

Au-delà d'une perspective scientifico-centrée, qui ferait de la race un concept immuable se diffusant du sommet vers la base de la société, nous souhaitons mettre en avant la diversité des formes d'appropriation et de négociations sociales dont elle fut l'objet afin de pouvoir appréhender cette histoire dans toute sa complexité. Il s'agit également de comprendre comment certaines institutions, comme les hôpitaux, l'armée, les administrations chargées du contrôle migratoire, se sont emparées de ces savoirs scientifiques de la race et les ont mis en oeuvre.

Cette journée porte sur l'ensemble du monde atlantique, dans une perspective transnationale, mais prêtera une attention particulière à l'Europe et aux Amériques.

Comité d'organisation : Jean-Paul Lallemand-Stempak, Juan Heredia, Antonio de Almeida Mendes, Clément Thibaud, Aanor Le Mouël.